Le Cuvier, scène 2 (farce du XVème siècle)

Lassé des disputes avec sa femme à propos de la répartition des tâches ménagères, Jacquinot note sur un contrat tout ce qui lui incombe désormais.

LA FEMME. – Écrivez donc, pour qu'on puisse lire. Mettez que vous m'obéirez, que jamais vous ne refuserez de faire tout ce que moi, je voudrai.

JACQUINOT, prêt à jeter sa plume. – Ah ! corbleu[1], je n'en ferai rien, sauf si c'est chose raisonnable.

LA FEMME. – Mettez donc là, pour abréger et éviter de me fatiguer, qu'il faudra toujours vous lever le premier pour faire la besogne[2].

JACQUINOT. – Par Notre-Dame de Boulogne, à cet article je m'oppose. Lever le premier ! et pour quelle chose ?

LA FEMME. – Pour chauffer au feu ma chemise.

JACQUINOT. – Me direz-vous que c'est l'usage ?

LA FEMME. – C'est l'usage, et la bonne façon. Retenez bien cette leçon.

LA MÈRE[3]. – Écrivez !

LA FEMME. – Mettez, Jacquinot !

JACQUINOT. – J'en suis encore au premier mot ! Vous me pressez de façon sans pareille[4].

LA MÈRE. – La nuit, si l'enfant se réveille, il vous faudra, comme on le fait un peu partout, prendre la peine de vous lever pour le bercer, le promener dans la chambre, le porter, l'apprêter, fût-il minuit !

JACQUINOT. – Alors, plus de plaisir au lit ! apparemment c'est ce qui m'attend.

LA FEMME. – Écrivez !

JACQUINOT. – En conscience, ma page est remplie jusqu'en bas. Que voulez-vous donc que j'écrive ?

LA FEMME, menaçante. – Mettez ! ou vous serez frotté[5].

JACQUINOT. – Ce sera pour l'autre côté. *(Et il retourne le feuillet.)*

---

[1] **Corbleu** et **palsambleu** : anciens jurons.
[2] **Besogne** : travail, ouvrage.
[3] **La mère** : belle-mère de Jacquinot.
[4] **Presser de façon sans pareille** : obliger quelqu'un à se dépêcher comme jamais il ne lui a été demandé.
[5] **Frotté** : battu.

LA MÈRE. – Ensuite, Jacquinot, il vous faut pétrir, cuire le pain, lessiver...

LA FEMME. – Tamiser, laver, décrasser...

LA MÈRE. – Aller, venir, trotter, courir, et vous démener comme un diable.

LA FEMME. – Faire le pain, chauffer le four...

LA MÈRE. – Mener la mouture[6] au moulin...

LA FEMME. – Faire le lit de bon matin, sous peine d'être bien battu.

LA MÈRE. – Et puis mettre le pot au feu et tenir la cuisine nette. [...]

JACQUINOT. – Palsambleu ! moi qui suis sans cervelle, je ne saurais tout retenir.

LA FEMME. – Aussi, écrivez pour vous en souvenir. Entendez-vous ? car je le veux.

JACQUINOT. – Bien. Laver les...

LA FEMME. – Langes merdeux de notre enfant à la rivière.

JACQUINOT. – À Dieu ne plaise ! La matière et les mots ne sont pas honnêtes.

LA FEMME. – Écrivez donc ! Allez, sotte bête ! Avez-vous honte de cela ?

JACQUINOT. – Corbleu ! moi, je n'en ferai rien. Mensonge, si vous le croyez : je ne l'écrirai pas, je le jure.

LA FEMME, *de nouveau menaçante.* – Il faut que je vous fasse injure[7]. Je vais vous battre plus que plâtre.

JACQUINOT. – Eh bien ! je n'en veux plus débattre. Je vais l'écrire, n'en parlez plus.

LA FEMME. – Il ne restera, au surplus, que le ménage à mettre en ordre ; et maintenant, à m'aider à tordre la lessive auprès du cuvier[8], vif et prompt comme un épervier. Écrivez !

JACQUINOT. – Ça y est : fini !

---

[6] **La mouture** : le grain à moudre.

[7] **Que je vous fasse injure** : que je vous offense.

[8] **Cuvier** : grande cuve en bois qui servait à faire la lessive.